

églises de la capitale, il fut accusé de favoriser les opinions de Luther ; mais le Parlement jugea sa doctrine saine et pure.

Nicolas Morin, auteur d'un ouvrage où il réfute les sectaires du fameux Pierre Valdo, exerçait à Lyon, vers le commencement du seizième siècle, les fonctions d'inquisiteur. Claude de la Roue y donna, en 1519, une nouvelle édition de la *Légende des Saints*, par Jacques de Voragine, avec des notes précieuses. Guillaume Totain a composé quelques ouvrages théologiques. On trouve à la tête du *Quadragesimale*.... (Leonardi de Utino), une lettre que lui adressa le célèbre Josse Bade, en 1501.

Les cinq personnages que nous venons de citer étaient tous religieux de l'ordre de saint Dominique. Un sixième, du nom de Sanctès Pagninus, a été bien plus célèbre. Né à Lucques, vers 1476, il fut promu au sacerdoce après de brillantes études. Il se livra à la prédication, et par son éloquence, à la fois douce et pressante, il ne tarda pas à acquérir une grande renommée. Sous le pontificat de Léon X, il fut chargé de professer à Rome les langues orientales. Plus tard il vint à Avignon, mais comme il n'y trouvait pas les ressources qui lui étaient nécessaires, il alla se fixer à Lyon, où sa parole et sa vie exemplaire arrêtaient les progrès des Calvinistes. A la vue du danger, sa voix retentissait *comme une trompette*, pour avertir le peuple (1). Ce fut aussi par ses soins qu'un riche Florentin, Thomas Gadagne, fit bâtir dans cette ville un hôpital pour les pestiférés. En récompense de ces bienfaits, la ville de Lyon lui décerna le glorieux titre de *citoyen*. Pagninus mourut en 1536 et fut enseveli dans le chœur de l'église des Jacobins, On grava sur sa tombe cette épitaphe :

(1) Le P. Esprit Rotier.